

Sétubio

Grâce à un arsenal de screening de pointe, l'entreprise Sétubio se penche sur les actifs existants issus de la biodiversité afin de leur découvrir de nouvelles applications. Elle s'est emparée de nombreux marchés, dont le dernier en date n'est autre que l'industrie pharmaceutique.

Les chiffres

14 personnes.
2 sites de 500 m²

+814 %
de CA en 5 ans

850 000 € de
financement avec, entre autres,
Oséo (240 000 €) et le Conseil
régional d'Auvergne (218 000 €)

Plusieurs millions d'euros :
objectif de chiffres d'affaires
d'ici à 2016



Jean-Christophe Sergère,
président co-fondateur
de Sétubio.

■ En créant son entreprise, Jean-Christophe Sergère a voulu s'imposer dans un « espace peu occupé en France, entre ce qui est réalisé dans les laboratoires et ce dont notre industrie a besoin ». De ce constat est née son entreprise Sétubio, spécialisée dans le screening à haut débit. Pour cela, le président co-fondateur a puisé, d'une part dans son passé de microbiologiste, son passage à l'Institut Pasteur, au CEA ou à l'Institut Curie; d'autre part, dans son exercice au sein du secteur privé comme ingénieur conseil en environnement avec une expertise santé.

Née en avril 2006, la jeune entreprise n'a pas cessé de grandir. Installée dans des locaux sur un campus universitaire au départ, elle est reconnue Jeune entreprise innovante un an après sa création, puis déménage sur le Bioparc de Vichy-Hauterive (Allier). À partir de son troisième exercice plein, Sétubio a gagné de l'argent. Depuis, le chiffre d'affaires, qui reste confidentiel, continue à croître. « Le but est de le multiplier par deux ou par trois d'ici 2016 », précise Jean-Christophe Sergère. Après ses débuts - volontairement - discrets, Sétubio commence tout juste à faire parler d'elle aujourd'hui. L'entreprise vient notamment de recevoir un soutien financier d'Oséo et du Conseil régional d'Auvergne pour un plan de développement triennal. La finalité de Sétubio ? Identifier de nouvelles applications pour des actifs ou des produits dont beaucoup sont déjà connus et utilisés à d'autres fins. Toute cette activité repose sur une plateforme de screening à haut débit. La société a, par exemple, identifié des actifs pouvant éliminer des microorganismes redoutables : antifongiques, antibactériens, antiparasitaires... La



© Sétubio

Les locaux de Sétubio comportent notamment une salle ISO5.

spécificité de Sétubio lui permet de valoriser les collections d'extraits de molécules de ses clients et partenaires, en passant les actifs au crible de façon exhaustive. Les problématiques microbiennes touchent l'ensemble des secteurs. Toutefois, en termes de positionnement, Sétubio a choisi de débiter avec le marché de la cosmétique. Puis, l'entreprise s'est attaquée à celui de la nutrition animale, celui de l'hygiène et des désinfectants, pour arriver sur le marché de la nutrition humaine. Enfin, depuis six mois, Sétubio s'attaque au marché de la santé en mettant le pied dans le secteur de l'industrie pharmaceutique. Car l'entreprise est capable de passer au crible des actifs pour des pathogènes très variés. La plateforme de screening peut effectuer, de plusieurs centaines à mille analyses par jour. Depuis la création de l'entreprise, les capacités d'analyses ont déjà été multipliées par sept, et seront d'ailleurs encore triplées d'ici quelques semaines. Par ailleurs, les approches de Sétubio sont multiples : la société est en effet en mesure de réaliser de la prestation

de recherche ou des partenariats sur des produits, qu'ils soient déjà développés par le partenaire ou issus de la recherche interne de Sétubio. Les produits sur lesquels travaille Sétubio sont principalement issus de la biodiversité, comme des végétaux, des microalgues, des champignons...

À la recherche d'un partenaire

« Actuellement, nous avons cinq nouveaux candidats antibiotiques dont deux pour lesquels il y a une efficacité sur les souches résistantes pour les infections nosocomiales », dévoile Jean-Christophe Sergère. Le président co-fondateur est actuellement à la recherche d'un partenaire pharmaceutique pour la poursuite du développement. Objectif : obtenir des résultats en clinique sur au moins l'un des produits d'ici à 2016. En 2013, Sétubio compte encore optimiser le traitement de ses données, et augmenter leur volume. La PME compte également traverser l'Atlantique pour implanter une filiale aux États-Unis. « Quant au marché, il n'est pas prêt de s'épuiser car nous travaillons sur du vivant », conclut Jean-Christophe Sergère, confiant.

RAPHAËLLE MARUCHITCH